

6/8. 1873. 282

Pani Janina Dziatynska
do Pani Pytuskiej

Mia bien chère tante

Marguerite voudrait
bien trouver un abbé sachant
le français, auquel elle
pourrait s'adresser pour
sa confession. Je ne sais
personne excepté l'Archevêque,
mais peut être est il trop
occupé dans ce moment-ci,
ainsi elle s'en remet à votre
choix. Ses deux suivantes
voudraient aussi à l'occasion
de l'Assomption se confesser
et ne savent naturellement

que le français. Mille
pardons ma chère tante
de vous importuner de
cette affaire, mais j'ai
pensé que vous auriez la
bonté de me prêter un peu de
et je sais que vous seule
pourriez nous donner un
bon conseil. — Jean
est assez bien, il a bien
promis de partir cette
semaine et j'espère
qu'il tiendra sa promesse.
Quand aurons nous votre

283
bonne visite, nous y comptons
beaucoup et nous vous
espérons bien tôt.

Je vous baise les
mains bien tendrement,
ma chère tante et j'embrasse
toute de tout mon cœur.

Thérèse Antoinette D'Algerie

Kovnik 6 Août
1813.